

Les principales villes d'ISRAËL

JÉRUSALEM

1 Jérusalem est la capitale d'Israël. Elle constitue aussi bien un carrefour des religions qu'un terrain d'affrontement. Parmi ses visages multiples, il en est plusieurs qui peuvent éclipser le rôle spirituel que la ville a tenu et tient dans l'histoire : elle apparaît, d'abord, comme un des lieux majeurs de la tension politique qui secoue le Proche-Orient. Elle est l'objet d'une lutte politique intense entre Israéliens et Palestiniens à la fois sur le terrain et dans l'arène internationale. Politique et religieux se mêlent inextricablement, rendant la formulation d'une solution définitive de la question de Jérusalem extrêmement délicate.

Jérusalem occupe, dans la Bible hébraïque et le Nouveau Testament, un rang privilégié entre toutes les cités. Ville sainte des juifs et des chrétiens, elle est aussi pour l'islam El-Qūds (la Sainte), le troisième lieu sacré après La Mecque et Médine. Les puissances qui régnerent sur cette cité après l'avoir conquise – Romains, Byzantins, Perses, Fātimides-seldjūqides, Mongols, croisés d'Occident, Turcs ottomans – la marquèrent tour à tour de leur empreinte.

Après la création de l'État d'Israël en 1948, le Mur de larmes cesse d'être un enjeu dans la mesure où il passe tout entier, avec l'ensemble de la Vieille Ville, en secteur jordanien, et donc inaccessible aux juifs. La victoire éclair d'Israël en juin 1967 change tout. Le contact retrouvé avec le Mur fait naître une inhabituelle émotion, y compris chez les laïcs les plus endurcis. Il va être rapidement transformé en une véritable icône placée au cœur du dispositif symbolique de la nation juive souveraine. Les autorités israéliennes ne se contentent pas d'en refaire un lieu de prière, elles le transforment en un monument national où se tiennent cérémonies militaires et manifestations de défense en faveur des juifs persécutés.

Couvrant une superficie de 123 kilomètres carrés et rassemblant plus de 936 400 habitants en 2019, juifs pour les deux tiers (475 000), Jérusalem est devenue la première agglomération israélienne en nombre d'habitants. Dans la foulée de la victoire militaire de la guerre de Six Jours, le gouvernement israélien décréta, le 28 juin 1967, l'extension de sa souveraineté au secteur oriental de Jérusalem qui venait d'être conquis sur la Jordanie. Israël annexe non seulement la municipalité arabe et ses 6 kilomètres carrés, mais aussi 72 kilomètres carrés incluant une série d'espaces ruraux arabes selon un principe très simple : le minimum de villages, et donc d'habitants arabes, mais le maximum de terres. Pour faire de Jérusalem « réunifiée », un pôle démographique majoritairement juif.

En 1983, le projet de « Grand Jérusalem », a pour objectif d'accélérer la transformation de Jérusalem en une véritable métropole autour de laquelle gravite tout le sud de la Cisjordanie, objectif réaffirmé en 1993. La construction du « mur de



séparation » entre la Cisjordanie et Israël, décidée en 2002, aggrave encore la situation. Autour de Jérusalem, le mur inclut ou prévoit d'inclure de nombreuses colonies de peuplement, réduisant le territoire palestinien à la peau de chagrin.

Parvenir à mettre sur pied un projet de compromis durable sur Jérusalem entre les protagonistes, sera difficile. Mais échouer à le faire, c'est être assuré que la Ville sainte restera un point de crispation majeur entre Israéliens et Palestiniens.

Les principales villes d'ISRAËL

»»» SUITE

TEL AVIV

2 La ville moderne de Tel Aviv a été fondée en 1909 à l'époque ottomane dans les faubourgs de Jaffa, ville portuaire avec laquelle elle a fusionné en 1950. La cité est surnommée « la ville sans interruption » en référence à son dynamisme et à sa population jeune, ou encore « la bulle » pour son ambiance paisible et tolérante, relativement détachée des conflits entourant l'État d'Israël.

La ville s'étend sur 14 km le long de la côte méditerranéenne. Elle est bordée au nord par le Yarkon (rivière et parc) ainsi que les banlieues chics de Herzliya et de Ramat Hasharon. À l'est, elle est séparée de Giv'atayim et de Ramat Gan, siège de la bourse du diamant, par l'autoroute Ayyalon, qui longe la rivière du même nom. Plus au sud, Tel Aviv est littéralement collée aux villes de Bat Yam et de Holon. Elle englobe environ 451 500 habitants en 2018, ce qui en fait la seconde plus grande ville en Israël, derrière Jérusalem (901 300 habitants) et devant

Haïfa plus au nord (281 100 habitants).

Son agglomération, appelée le « Gush Dan », comprend 254 localités qui comptent au total plus de 3 464 100 habitants - ce qui la situe loin devant les trois autres aires métropolitaines du pays : Haïfa (1,1 million), Jérusalem (1 million) et Beersheva (0,6 million). Depuis 2007, Tel Aviv est passée devant New York comme la plus grande agglomération juive du monde.

Tel Aviv est aussi la capitale économique et financière du pays. Elle est également un centre de recherche important dans le domaine des hautes technologies grâce à ses entreprises innovantes et ses centres universitaires reconnus mondialement, concentrés dans sa région (Université de Tel Aviv (<https://english.tau.ac.il/>), Université de Bar-Ilan (<https://www.biu.ac.il/en>) - et l'Institut Weizmann à Réhovot). Les plus grandes banques du pays y ont également leur siège. Elle est également le

siège de nombreuses ambassades, Jérusalem n'étant pas reconnue internationalement comme capitale du pays.

Depuis sa création en 1909, Tel Aviv avait pour ambition de devenir le centre du renouveau de la culture hébraïque moderne dans un premier temps puis le précurseur de la culture israélienne par la suite : de nombreux journaux, les premières écoles hébraïques ainsi que de nombreux centres culturels et théâtres célèbres y sont nés. Ces dernières années, Tel Aviv est devenue un centre culturel mondialement reconnu pour son architecture (le Bauhaus) et son style éclectique : la ville blanche de Tel Aviv a été inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO. C'est également un centre touristique et commercial important, accueillant chaque année plus de 2,5 millions de touristes.

La ville est reliée par un aéroport international David Ben-Gourion à 20 km au sud-est du centre.

HAÏFA

3 Haïfa est une ville côtière d'Israël située sur les bords de la mer Méditerranée. Elle est considérée comme la capitale du Nord d'Israël, Haïfa et son agglomération ont une population de l'ordre du demi-million d'habitants en 2008. Elle est connue pour son important port en eau profonde ainsi que son importante industrie chimique. Elle accueille l'université du Technion de renommée mondiale (<http://www.technion.ac.il/>).

C'est aussi une ville touristique car elle est la capitale culturelle du Nord d'Israël.

BEER SHEVA

4 Beer Sheva est le centre administratif pour le sud d'Israël. Du fait de sa position géographique centrale et ses gares de trains et de cars, c'est aussi une plateforme importante pour les transports interurbains du pays. La ville accueille l'université Ben-Gourion du Néguev (<https://in.bgu.ac.il/en/French/Pages/default.aspx>)

La ville s'est considérablement développée depuis la fondation de l'État d'Israël en 1948. De nos jours, la ville est

majoritairement peuplée par des Juifs ayant émigré des pays arabes, d'Éthiopie et de l'ex-Union soviétique. Beer-Sheva est entourée de villes-satellites : Omer, Lehavim et Meitar, qui sont des villes majoritairement juives, et Rahat, Tel Sheva et Lakiya, à majorité arabe. En 2006, Beer-Sheva comptait une population de 185 800 habitants, ce qui en fait la plus grande ville du Néguev et la sixième plus grande ville israélienne.

NAZARETH

5 Nazareth est une ville du nord d'Israël, en Galilée. C'est la plus grande ville arabe du pays avec 75 700 habitants en 2015 principalement musulmans et chrétiens. Un faubourg, Nof HaGalil est majoritairement juif. La région métropolitaine compte 210 000 habitants, dont 85 000 juifs.

La tradition chrétienne fait de Nazareth la ville de Joseph et de Marie. À Nazareth, la basilique de l'Annonciation (catholique) est la plus grande des églises du Moyen-Orient. Elle a été inaugurée en 1964 par le pape Paul VI et consacrée en 1969 sur le site d'églises plus anciennes, elles-mêmes édifiées sur une grotte identifiée comme celle de l'Annonciation